

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethorique - Vérard](#)[Item\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) L'arriere ban de mortelle douleur

[1501c_Jardinplais_Verard] L'arriere ban de mortelle douleur

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Balade.

Incipit non moderniséL'arriere ban de mortelle douleur

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 072

FoliotationM2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Fueillet

Car le gentil et gracieux espoir
Doulce dame que iay de vous veoir
Me fait cent foyz plus de bien et de ioye
Qu'en cent mil ans deffervir ne pourroye

Ce doulx espoir en die me soustient
Et me nourrit en amoureux desir
Et dedans moy met ce quil convient
Pour conforter mon cuer et resioyr
Ne il nen peult partir ne main ne soir
Ancors me fait doulcement recevoir
Pl^{us} de doulx biens qu'amours aux siens noctroie
Qu'en cent mil ans deffervir ne pourroye

Et quant espoir qui en mon cuer se tient
Fait dedans moy si grant ioye venir
Loingtain de vous ma dame sil aduient
Que vo beaulte vove que tant desir
La grande ioye sicomme iay espoir
ymaginer/ penser/ ne concevoir
Ne pourroit nul: car trop plus en auroye
Qu'en cent mil ec.

Autre balade

Arriere ban de mortelle douleur
Sur mō cuer fait vng de espoir venir
Dur escondit la maine son sejour
Et vil refus pour moy du tout honir
Puissance nay de moy cōtre eulx tenir
Car de moy ont esperance estoignie
Qui par long temps ma tenu cōpaignie

Quant ie lauoye ie nestoye en paour
De leur effort: ne leur dur assaillir
Point ne doubtoye: car toute sa vigour
Mectoyt en moy pour mes maulx adoucir
Et quant pres mort me laissoient gesir
Barz mauoit: et par sa doulce aye
Qui par long ec.

Mais souvenir de sa fine douleur
Sa grant beaulte et son doulx maintenir
Plaisant regard/doulx penser sans foleur
Qui mes griefz maulx faisoient departir
En esperant doulce pitie suivre

Faillir me font puis que celle est perie
Qui par long ec.

**Balade excellent en priant
sa dame.**

Es ans ya passez deux & demy
Que ie vo' ay pour ma dame choyse
Et maintenāt de rechief vo' choisy
Pour vne foyz et pour toute ma vie
Et si scay bien que de vous ne doy nuyre
estre choisi comme pour vostre per
Ne ie ne lose souhaider ne penser
Mais sil vous plaist belle bonne plaisant
Choisissez moy comme vostre serviant
Qui loyamment vous vueil servir et plaire
Et se mercy vous requiers trop avant
Pardonnez moy/ besoing le me fait faire

Besoing me fait querir vostre mercy
Mais de laoir douteusement vous pnye
Car ie scay bien que plusieurs ont failliz
Qui mieulx que moy lauoient deffervie
Et non pourtant belle quoy que ie dye
Hautre que moy vous voulez desirer
Du fait dau truy nay ie riens a parler
fors que du mien qui mest le plus pesant
Pour ce viens ie deuerā vous a garant
Car autre part ne me vueil/ ne dops traire
Et se ie dy trop en me complaignant
Pardonnez moy ec.

Vostre beaulte si trespasse parmy
Le cuer de moy/ belle ie vous affye
Qu'il ne luy chault de moy naussi de luy
fors que de vous ou tousiours estudie
Tout ce quil doit deuant mes peulx oublye
Car nuyt et iour luy faulst ymaginer
De vous servir/ obeir et doubter
Plus que nul de ce monde viuant
Se mercy nay: mort suis en desirant
Tant le desir que ie ne men puis taire
Cest malgre moy que ie vous en dis tant
Pardonnez moy ec.

Princesse par qui ie suis languissant
Je vous supplie ne me foyez contraire
Se ie dy riens qui vous soit desplaisant
Pardonnez moy ec.